

Monsieur le Président, Cher Olivier,

Que dire d'un homme, à la tête de notre Conseil communal, qui s'est montré aussi discret durant son année de législature que les précédentes ? Je dois dire que vous m'avez fait suer, Cher Olivier, et après m'être essayée aux recettes de cuisine, j'ai préféré extrapoler à partir de 3 mots : Olivier, Blanc et Vert

L'olivier ne peut être que vert, bien enraciné dans sa commune, qui jouit comme par hasard d'un climat méditerranéen. Il se dresse, tel un arbre, entre le ciel et les Dieux, la Municipalité et le bas, la terre et le commun des mortels, nous autres membres du Conseil communal.

Vivace, l'olivier pousse dans les sols pierreux où l'eau n'est pas toujours facile à trouver. Grâce à votre bonne connaissance des procédures et des règlements, vous avez toujours pu aller chercher les informations nécessaires aux nombreuses questions qu'on vous posait, certaines qui n'avaient jamais été traitées au sein même de ce conseil communal et là, je parle de divers événements que notre groupe a connu sous votre législature. Mais on dit également qu'il craint le froid. Pourtant nous en avons vu du blanc cette année, n'avons-nous pas eu un long hiver blanc interminable. Était-ce un présage que nous aurions pu mieux considérer ?

Savez-vous que l'Olivier, dans l'Antiquité, était un arbre vénéré et représentait un symbole de paix et de gloire. Sa culture était confiée à des hommes purs. Du reste encore aujourd'hui on parle de l'arbre de Minerve, déesse de la sagesse, de l'intelligence et de la stratégie. Je ne commenterai point ces trois termes au terme de votre descente de charge, laissant le loisir à chacun d'apprécier ces qualités chez vous et surtout de se projeter dans des souvenirs les considérant. Mais je dirai toutefois que, toujours bien préparé, vous n'avez pas eu de blancs.

Aujourd'hui, l'olive verte semble être arrivée à maturité et prête à rejoindre ses congénères pour être mise en bocal.

Aujourd'hui, armé du blanc, couleur de passage, victorieux de l'épreuve, vous pouvez nous rejoindre fier du travail accompli. Aujourd'hui, vous pouvez quitter le noir et blanc pour retrouver un peu de couleur, la vôtre, le vert et expérimenter à nouveau ce que disait Reymond Devos : quand les verts voient rouge, ils votent blanc. Que leur aviez-vous fait ?